

Destroying Cultural Heritage in Syria 2011-2017

Conference organized by Abdalrazzaq Moaz (2017-2018 Paris IAS fellow), with the support of the Gerda Henkel Foundation

Presentation

The aim of this conference is to provide a synthesis of the documentation collected and research conducted about the destruction of Cultural Heritage in Syria between 2011-2017. Since 2011, Syrian archaeological heritage has been suffering by bombardment, explosions, looting... Many articles and photos have been published and disseminated online to document the damage to the Syrian cultural heritage, emphasizing not only the importance that ancient sites and historic buildings have assumed in the history of Syria, but how their protection is crucial to preserve the cultural identity of the Syrian people. This conference aim to offer synthesis of the actions and interpretations that have been undertaken by different bodies and organizations as well individuals towards the tangible cultural heritage from the 2011 until 2017. International acknowledgement of the crisis has been expressed and responses launched through actions such as documenting and updating information involving social media (i.e. Facebook, YouTube, websites, blogs, etc.), and short-term (i.e. petitions, statements, press releases, etc.) and long-term projects (i.e. lectures, exhibitions, workshops, training, etc.). It is necessary to provide a synthesis of these actions not just photos and images, that aim to increase understanding of the reason of these damages, and to cover as much as possible of regions in Syria.



GERDA HENKEL STIFTUNG

Hôtel de Lauzun
17 quai d'Anjou 75004 Paris
+ 33 (0)1 56 81 00 52
information@paris-iaa.fr

La question archéologique en Syrie

Michel Al-Maqdissi (Musée du Louvre, Paris)

ABSTRACT

Pour essayer de répondre à cette question, non pas de manière exhaustive, mais pour montrer la complexité qui se cache derrière l'archéologie syrienne en ce moment de désastre, je dirais que cette archéologie qui appartenait depuis sa naissance, avec la mission syrienne d'Ernest Renan, à un monde d'humanisme, passe en ce moment dans un véritable trou noir.

Bien évidemment, cette question de fond à laquelle nous allons essayer de répondre par de petites réflexions restera malheureusement sans issue tant que le désastre subsistera sur cette terre.

Nous proposons d'articuler notre réponse avec trois éléments qui touchent d'abord le temps archéologique, puis son espace afin de terminer avec une conclusion qui sera pratiquement une confrontation entre l'« archéologie de l'humain » et l'« archéologie du désastre ».

BIO

Michel Al-Maqdissi est né à Paris le 24 juin 1960 et il a passé sa jeunesse à Damas, rue Cha'lan, et c'est là qu'il a eu pleinement accès à la grande bibliothèque philosophique et littéraire de son père Antoine Maqdissi.

Sa vie a basculé lorsque Adnan Bounni, le grand protagoniste de l'archéologie syrienne, l'a orienté vers l'archéologie en l'invitant à participer à trois chantiers importants (Ras Ibn Hani, Ras Shama-Ougarit et Tell Hariri-Mari). Dès lors, il s'est engagé avec passion dans la vie professionnelle comme attaché au Service des Fouilles et Etudes Archéologiques à la Direction Générale des Antiquités et des Musées de Syrie (1980).

Licencié, spécialité des Beaux-Arts, à l'Université de Damas en 1983, il a soutenu sous la direction de J.-L. Huot, à la Sorbonne, en 1994, une thèse de doctorat ès lettres en archéologie orientale ; il a développé à cette occasion une vision synthétique de la production céramologique du Levant Nord au Bronze moyen durant la présence amorite.

Il a enseigné l'archéologie orientale et la civilisation phénicienne durant plus que vingt ans à l'Université de Damas et à l'Université Saint-Joseph des Jésuites à Beyrouth.

C'est en 2000 qu'il devient directeur du Service des Fouilles et Etudes Archéologiques à la Direction Générale des Antiquités et des Musées de Syrie. Durant plus que dix ans, il a orienté la politique archéologique syrienne vers un partenariat scientifique international.

En 1984, il a dirigé sa première mission archéologique en Syrie du Sud à la recherche des traces des mouvements amorites au pays d'Apum. Quelques années plus tard, il a ouvert deux importantes opérations archéologiques à Tell Sianu (1990) et à Mishirfeh-Qa na (1994) dans le but d'étudier l'urbanisme des villes syriennes aux III^e et II^e millénaire av. J.-C.

En même temps, il a assuré la direction de plusieurs chantiers archéologiques d'importance notamment à Palmyre, Ras Ibn Hani, Tell Shamiyah, Tell Sh'eirat, Tell Iris et Tell Toueini, ainsi qu'à la Citadelle de Damas.

Il collabore depuis 2002 avec la mission archéologique française de Ras Shamra- Ougarit dont il publie le matériel céramique trouvé lors des fouilles anciennes. Actuellement, il consacre son travail scientifique au Musée du Louvre à la publication d'une synthèse sur les travaux syriens du site phénicien d'Amrith et les Archives de R. du Mesnil du Buisson sur la Syrie centrale, conservées au Département d'Archéologie Orientale du Musée du Louvre.

Ses recherches archéologiques ont été principalement publiées dans trois séries d'articles : Notes de Céramologie Syrienne (six articles), Notes d'Archéologie Levantine (cinquante articles) et Matériel pour l'étude de la ville en Syrie (quatre articles).

Il a fondé à Damas une revue archéologique (*Studia Orontica*) et une collection (Documents d'Archéologie Syrienne) afin de diffuser les recherches scientifiques récentes dans plusieurs langues (arabe, français et anglais).

À Damas, en 2008, il a organisé l'exposition Pionniers et protagonistes de l'archéologie syrienne 1860-1960, d'Ernest Renan à Sélim Abdulkhak, Damas, 2008. L'exposition et le catalogue présentent les principales étapes du développement de l'archéologie syrienne depuis les premières missions jusqu'à la fondation du Service des Antiquités.

En même temps, il a fondé à Homs en 2008 le Centre Syrien de la Recherche Archéologique dans la Vallée de l'Oronte afin d'assurer l'organisation méthodique de la documentation des fouilles archéologiques de la Syrie centrale.

Collaborateur régulier de la revue *Syria* et des *Annales Archéologiques Arabes Syriennes*, il a influencé la recherche archéologique syrienne par des réflexions qui soulignent la contribution décisive de l'archéologue à la formation d'une vision humaine de l'histoire (*Archéologie et Humanisme*, essais syriens, Damas, 2012).

Il a apporté une contribution significative à la conservation du patrimoine archéologique syrien par l'organisation d'expositions et la publication de nombreux livres et articles.

Depuis la fin de l'année 2011, il est en exil à Paris où il mène une vie partagée entre le Musée du Louvre (DAO) et une participation aux chantiers archéologiques actifs au Liban.

Il s'intéresse à la littérature, à l'ethnoarchéologie et à la musique. Il a publié un recueil de poésies qui illustre, non sans nostalgie, la vie passionnante d'un archéologue (*Petites histoires de Qatna*, Damas, 2010) ainsi qu'un récit sur le destin d'une ville syrienne (*Studia Orontica*, XIV, Beyrouth, 2016).

Chronologie de destructions majeures du patrimoine en Syrie 2011-2017

Cheikhmous Ali (APSA, Strasbourg)

BIO

Cheikhmous Ali is an archaeologist and specialist in the architecture of the ancient Near East. He has participated in several excavation campaigns in Syria and was co-researcher on the project ASOR Cultural Heritage Initiatives: Planning for Safeguarding Heritage Sites in Syria. In the Association for the protection of Syrian archaeology, he gathers evidence of the destruction of the Syrian archaeological heritage.

Protecting Syria's heritage: from documentation to reconstruction. An overview of actions 2011-2017

Emma L. Cunliffe (Cultural Property Protection and Peace UK Blue Shield, Newcastle University)

ABSTRACT

This presentation will look at the work being done to document the damage to Syria's heritage sites, and the actions taken to protect it, and how these have changed between 2011 and 2017. Based on a review of the reports published by the NGO Heritage for Peace, the paper examines the work being done by Syrians and the international community to protect Syria's wonderful heritage, and to restore it once the conflict is over. It will highlight the key obstacles to protecting it, and consider ways in which these obstacles can be overcome.

BIO

Emma Cunliffe is a Research Associate supporting the UNESCO Chair for Cultural Property Protection and Peace at Newcastle University, where they are working on developing methods of cultural property protection in armed conflict, and support the UK (and other) armed forces in this. Her research focuses on the causes of heritage damage, and methods of prevention, specialising in satellite imagery assessment, and Syria and the Middle East. She is the Secretary of UK Blue Shield and also supports Blue Shield International. She is also a member of the NGO Heritage for Peace, who work to assist Syrians in heritage protection.

Documenting the destruction of cultural heritage in Syria: A summary results from the ASOR Cultural Heritage Initiatives

Allison Cuneo (ASOR Cultural Heritage Initiatives)

ABSTRACT

The armed conflict that began in Syria in 2011 has produced a catastrophic humanitarian crisis. In Syria alone, combat has reached every region, with nearly a third of the population internally displaced and more than four million have left the country as refugees. These war-wearied Syrians and Iraqis are struggling with a loss of identity and a lack of control over their lives, and these feelings are further compounded by the destruction of their as a result of the ongoing conflict. Thousands of cultural properties have been damaged through combat-related incidents, theft, and intentional destruction.

This paper examines the impact of the conflict on the protection of cultural property by discussing the activities and outcomes of the Cultural Heritage Initiatives (CHI) project, a cooperative agreement between the US Department of State and the American Schools of Oriental Research (ASOR). CHI activities include gathering and archiving information about the condition of cultural heritage from online media, satellite imagery, and in-country sources. Working collaboratively with other groups and agencies, CHI has compiled lists of heritage resources to create an inventory and map of heritage assets in both countries. This information is used to complete remote condition assessments to help better understand patterns of damage and preservation needs, and subsequently these assessments will be critical for prioritizing on-the-ground conservation activities in the initial post-conflict recovery period. Overall, CHI documents the impact of the war on cultural heritage and plans preservation actions for the future.

This discussion of the CHI project illustrates the challenges of protecting cultural heritage during armed conflict and considers responses that engage local stakeholders. Ultimately CHI seeks to develop best practices for cultural property protection.

BIO

Allison E. Cuneo is an archaeologist focused on protection of cultural heritage, and is a project manager for the American Schools of Oriental Research Cultural Heritage Initiatives (ASOR CHI). She has earned an MA in Archaeological Heritage Management and a PhD in Archaeology from Boston University, and serves as the cultural heritage advisor for the Rowanduz Archaeological Project (RAP) in Iraqi Kurdistan. She is the co-founder of Cultural Property Consultants, LLC (CPC), a consulting firm specializing in heritage management.

A digital archive supporting the Syrian heritage

Karin Pütt (Syrian Heritage Archive Project, Museum für Islamische Kunst- Berlin)

ABSTRACT

Founded and directed by the Museum für Islamische Kunst (Staatliche Museen zu Berlin) and the German Archeological Institute the "Syrian Heritage Archive Project" is digitizing and archiving documents and photos of the Syrian heritage. The concerned data come from museum/institute collections and beyond. This huge amount of data is stored on web-based data bases inside the iDAI.world and open to the scientific community, which allows for safeguarding and timely storage. Since 2013 the project is financed by the German Federal Foreign Office.

The project also contributes to worldwide activities to safeguard Syrian heritage, that was destroyed, damaged or endangered by the war, iconoclasm and looting. During these activities, the project set up a system of damage assessment, that is based on the European Norm EN 16096_2012 in order to standardize information. On this database the project is currently concentrating on Aleppo and the damage of several important monuments. This part of the Syrian Heritage Archive Project became a follow up project financed for three years by Gerda Henkel Stiftung.

Raising awareness has always been an essential part of the project, and currently it is being strengthened by developing a new frontend for the available database in order to shed light on the Syrian heritage for a broader public. An exhibition at the Museum of Islamic Art will be carried out in 2019 along with other follow-up-activities, notably to encourage and to connect Syrian people with their own heritage - tangible as well as intangible - shall result in a web-based "Interactive Syrian Heritage Map".

BIO

Karin Pütt studied architectural history, art history, political science and urban planning at Technical University of Aachen and University of Applied Science in Cologne. Her PhD-thesis titled «Living and Building in Rural Syria - Tents, Domes and Hall Houses» was based on ten years of extensive field research. She worked as an excavation architect, graphic designer and curator. Since 2013 she is coordinating the «Syrian Heritage Archive Project» at the Museum für Islamische Kunst - Staatliche Museen zu Berlin (in collaboration with the German Archeological Institute).

Faut-il reconstruire Palmyre ?

Annie Sartre (Professeur émérite d'histoire ancienne à l'université d'Artois)

ABSTRACT

Depuis la destruction des plus importants et emblématiques monuments du site de Palmyre, une question récurrente se pose : doit-on les reconstruire ?

Si l'on peut comprendre la volonté de certains de mettre en œuvre une telle entreprise, est-elle pour autant raisonnable face à des bâtiments réduits à l'état de gravats ? Avant toute chose, la prudence et le temps de la réflexion s'imposent. Il existe aujourd'hui des moyens techniques pour faire revivre des monuments en visualisant leur évolution historique à partir de l'abondante documentation dont nous disposons. Par ailleurs, Palmyre n'ayant livré qu'une faible partie de son histoire, ne serait-il pas plus judicieux d'en poursuivre l'enquête lorsque la guerre sera finie ?

BIO

Spécialiste de la Syrie gréco-romaine.

Labos de recherche : CREHS Artois et HISOMA Lyon

Champs de recherches :

- Architecture funéraire de la Syrie du Sud
- Société et culture de Syrie romaine
- Voyageurs et savants en Syrie du XVIIe au XXIe siècle
- Epigraphie de la Syrie du Sud
- Palmyre gréco-romaine

Ouvrages principaux :

- *Des tombeaux et des morts, monuments funéraires, société et culture en Syrie du Sud* (Ier s. av. J.-C.- VIIe siècle ap. J.-C.), BAH 158, Beyrouth, 2001.

- *Les voyages dans le Hauran de William John Bankes (1816 et 1818)*, Beyrouth-Bordeaux, 2004.
- *Inscriptions Grecques et Latines du Plateau du Trâchon et ses bordures*, IGLS XV, BAH 204, Beyrouth, 2014 (co-auteur M. Sartre).
- *Inscriptions Grecques et Latines de la Batanée et du Jawlan oriental*, IGLS XIV, BAH 207, Beyrouth, 2016 (co-auteur M. Sartre).
- *Palmyre, la cité des caravanes*, Gallimard, Paris, 2008 (rééd. 2016) (co-auteur M. Sartre).
- *Zénobie, de Palmyre à Rome*, Perrin, Paris, 2014 (co-auteur M. Sartre).
- *Palmyre, vérités et légendes*, Perrin, Paris, 2016 (co-auteur M. Sartre).
- Très nombreux articles scientifiques et grand public en rapport avec les champs de recherches cité plus haut.
- Très nombreuses conférences et participations dans les médias sur la Syrie et Palmyre.

La destruction massive du patrimoine archéologique et historique nord-mésopotamien d'Irak et de Syrie

Philippe Quenet (Université de Strasbourg)

BIO

Fieldwork in Syria, 1993-2010: Beydar, Shyukh Fauqani, Tell Chagar Bazar, Tell Rawda and Tell Leilan (Field Director), Khirbet Malhat (Excavation Director).

PhD, 2000 (Paris-I Panthéon-Sorbonne), J.-L. Huot supervisor.

Researcher, 2000-2008: Ifpo, Damascus (Syria) and UMR 5133, MOM, Lyon (France)

University of Strasbourg, 2008 to present: Assistant Professor and Professor (since 2016)

Main Research Topics: trade-exchange relations in the ancien Near East; ceramics, periodization, urbanization of the northern Jezireh in the EBA; architecture of southern Mesopotamia.

Main projects: ARCANE, Tod Lapis Project, French-German ANR 'Badiyah', Exhibition 'Ana Ziqquratim' in Strasbourg

Pillages, destructions et découvertes du patrimoine de Syrie du Sud

Pierre-Marie Blanc (UMR 7041 ArScAN CNRS) & **Thibaud Fournet** (Institut français du Proche-Orient) & **Pauline Piraud-Fournet** (Institut français du Proche-Orient)

ABSTRACT

Bosra en Syrie du Sud était la capitale de la province romaine puis byzantine d'Arabie. Les vestiges de son architecture monumentale, mis au jour et abondamment étudiés depuis le XIXe s., attiraient jusqu'à 2011 un grand nombre de touristes. Les centaines de petites villes et villages antiques disséminés dans le Hauran basaltique dont Deraa, Bosra et Soueida constituent les villes principales, témoignent, elles aussi, de la prospérité de la région dans l'Antiquité.

Nous tenterons dans cette communication de dresser un bilan des destructions subies par ces sites depuis le début de la guerre, essentiellement Bosra, ville pour laquelle nos liens anciens avec la population nous permettent de recueillir informations et photographies. Les fouilles clandestines, difficiles à documenter mais semble-t-il moins dramatiques que sur d'autres sites, seront abordées, ainsi que les dégâts causés par les combats au sol et les bombardements qu'a subit la région ces six dernières années.

Nous présenterons les quelques découvertes archéologiques qui nous ont été signalées, et les initiatives citoyennes à travers lesquelles, et malgré des moyens dérisoires, les habitants de ces sites majeurs tentent de préserver leur patrimoine.

Nous reviendrons en conclusion sur le destin du patrimoine antique de Bosra et sa région depuis 50 ans, dont les destructions récentes ne constituent que le dernier épisode.

Pierre-Marie Blanc - BIO

Pierre-Marie Blanc is archaeologist, Archéologies et Sciences de l'Antiquité Nanterre (CNRS, France). His work is mainly concentrated on field excavation and survey in Syria and Jordan from hellenistic to early Islam periods. Since 1985 he has collaborated with the French archaeological expedition in southern Syria (Bosra, Sia) and he is his current director. He worked also in Qalat Seman (Saint Syméon, northern Syria) and in Tadjikistan and Saudia.

- Web Page: <http://www.arscan.fr/apohr/equipes/pierre-marie-blanc/>
- <https://actech.hypotheses.org/the-team>
- Academia: <https://cnrs.academia.edu/PierreMarieBlanc>

Thibaud Fournet - BIO

Thibaud Fournet is an architect and archaeologist with the CNRS, currently posted to Ifpo, Amman (Jordan). His work is mainly concerned with the architecture and urbanisation of the ancient Mediterranean world and, more particularly, with the Greco-Roman Near East (Syria, Lebanon, Jordan, Egypt). For many years he has collaborated with the French archaeological expedition in southern Syria (Bosra, aux portes de l'Arabie) and for several years has been carrying out research on the history of collective bathing in the eastern Mediterranean, from the Greek balaneia and Roman baths to the contemporary hammams. In particular, he has worked on « Diocletian's baths » in Palmyra.

- Web Page: <http://www.ifporient.org/thibaud-fournet>
- Research notes "Balnéorient": <http://balneorient.hypotheses.org/>
- Academia: <https://ifporient.academia.edu/FournetThibaud>

Pauline Piraud-Fournet - BIO

Pauline Piraud-Fournet, doctor in archaeology and architect, is specialized on architecture and dwelling in ancient Syria. Her doctoral thesis (Paris IV-Sorbonne), defended in 2016, highlighted the development of the city of Bosra (Southern Syria) in Late Antiquity. For many years she has been working on archaeological sites in the Near East (Lebanon, Jordan, Syria), in Tunisia, in Egypt, with particular focus on sanctuaries, funerary architecture, oil presses and dwellings. From 2006 to 2012, she held the post of architect for the scientific department of Archaeology of Ifpo, in Damascus, then in Amman.

- Web Page: <http://www.ifporient.org/pauline-piraud-fournet>
- Academia: <https://paris-sorbonne.academia.edu/PiraudFournetPauline>

Périls sur le patrimoine urbain

Samir Abdulac (ICOMOS)

ABSTRACT

A sounder foundation for future restoration and reconstruction projects for historic towns in Syria should imply reminding of what are the local characteristics of urban heritage and a better understanding of what were urban conservation challenges and undertakings in the past as well as on-going present restoration and reconstruction practices.

Le patrimoine urbain en Syrie a souffert à des degrés divers du conflit en cours. Le cas de la vieille ville d'Alep est particulièrement tragique. Pourtant des tentatives marginales de restauration et de reconstruction ont déjà commencé ici ou là. De plus vastes chantiers sont annoncés. Un premier état des lieux peut être esquissé.

Il n'est alors pas inutile de rappeler les spécificités physiques et climatiques du tissu urbain des villes syriennes, les statuts de propriété ainsi que les activités et le patrimoine intangible qui y prennent place.

Des exemples récents s'étalant sur près d'un siècle à Damas éclairent des pratiques de reconstruction dus à des événements violents, à la « modernisation », à la spéculation foncière ou à la gestion des quartiers classés. Ils illustrent des états d'esprit et des réglementations que l'on pourrait encore voir se perpétuer dans un proche avenir.

En conclusion, sans encore tracer une charte détaillée qui ne peut être que consensuelle, quelques recommandations pourraient déjà être évoquées.

BIO

Président du groupe de travail de l'ICOMOS pour la sauvegarde du patrimoine culturel en Syrie et en Irak, vice-président du CIVVIH, le Comité scientifique international de l'ICOMOS pour les villes et villages historiques, précédent secrétaire général et vice-président d'ICOMOS France, il est administrateur du Comité français du Bouclier Bleu, membre du Comité d'orientation d'ICOMOS France et de la Commission de la nature des paysages et des sites de Paris. Ancien directeur et fondateur du CAUE d'Eure-et-Loir.

Consultant de plusieurs organisations internationales (Unesco, Banque Mondiale, PNUD, Prix Aga Khan, etc.), il a collaboré avec des programmes européens et été 18 ans Research affiliate à l'université de Harvard (CUDS). Il a effectué de nombreuses missions, donné des conférences dans plusieurs dizaines de pays et compte plus de 90 publications. Il est enfin docteur en urbanisme, architecte (DPLG et UCL-Bartlett) et officier des Arts et Lettres.

Towards a strategy for regaining cultural Identity in the urban reconstruction of the war - ravaged city center of Homs, Syria

Sana Kassouha (Universität Stuttgart)

ABSTRACT

I would like to present the idea of my research the title was "Towards a strategy for regaining cultural identity in the urban reconstruction of the war-ravaged city center of Homs, Syria."

The thesis deals with the concept of cultural identity, which is lost or damaged during the war. One of the indicators of the cultural identity is the net of the historical monuments of the city. Also, one of the critical points was, to identify, which monuments or which parts or patterns belong to worldwide historic heritage, forming that cultural identity.

The thesis explores how cultural identity interacts with and impacts on post-conflict recovery processes, and how heritage can be used to assist in regenerating war-torn communities. The thesis suggests that heritage is an active element containing the meaning and values of the past, present and future, and how all this can influence the ways in which people recover and develop in the wake of the war trauma.

The objective of the research was also to investigate possible strategies, to re-shape the cities' cultural identity elements in general and specifically in Homs city, Syria, discussing three alternative scenarios, how to develop a clear cultural urban vision for the future.

After comparing the pros and cons of three scenarios (in case of Homs city), in order to determine and develop the preferable option, the next was the proposed strategy:

-Restoring and renovating the important elements; -Developing tourist-oriented pedestrian routes that connect all important areas of archaeological and architectural heritage (including old markets, religious, historic, architectural and cultural landmarks); -Furthermore, the city center infrastructure has to be renewed, especially the main surrounding streets; -The architectural and urban fabric characteristic of Homs old city; -This could be achieved through local authorities in cooperation with local investors and other actors; -The strategy could be funded by the revenues of re-exporting Homs' oil, as well as by international and local donors such as UNESCO.

In addition, I would like to give an outlook on my PhD research, which is about the successful experiences in post war strategies for achieving sustainable reconstruction in housing sector.

BIO

Received Bachelor degree in architectural engineering from Syria in 2004; After finishing bachelor studies in architecture completed a diploma research program as well a Master degree in urban planning, graduation master thesis was titled "Concepts of urban sustainability in planning modern residential areas in Syrian cities." In 2006-2007;

Worked as a research assistant in architectural design at the University of Al-Baath in the faculty of architecture; from 2011 to 2012 worked as a research assistant in urban design at the University of Damascus; Alongside worked as an urban designer in the General Company for Engineering Studies and Consulting, located in Homs, Syria, from 2004 to 2012 as project director on several Syrian sites;

From 2012- 2014 Completed the MSc Integrated Urbanism & Sustainable Design at Stuttgart University to enhance knowledge and analytical methods, Master Thesis: Towards a strategy for regaining cultural identity in the urban reconstruction of the war-ravaged city centre of Homs, Syria;

In 2015 started research as a doctorate candidate in Stuttgart university, about the successful experiences in post war strategies for achieving sustainable reconstruction in housing sector, initial title: "Transforming the experience of Europe in Social housing to reconstruction after disaster in Syria";

La rue Al-Jisr à Deir Al-Zor, entre Le plan cadastral français de 1926, et les effets dévastateurs de la guerre actuelle

Lilas Mohammed Ali (Université Paris 1)

ABSTRACT

Aujourd'hui, je traite d'un sujet qui m'intéresse en particulier, un sujet qui me tient particulièrement à cœur : Les conséquences destructives de la guerre actuelle sur le patrimoine de ma ville natale Deir-Ez-Zor, ce patrimoine qui est, depuis longtemps et toujours, insuffisamment valorisé.

Dès le début de mes recherches sur le patrimoine architectural en 2000, j'avais été frappée par le niveau de négligence subie par les bâtiments historiques à Deir-Ez-Zor où, entre 1926 et 2000, beaucoup d'éléments architecturaux de notre patrimoine ont disparus, sont tombés en ruines ou ont été détruits ou complètement rasés.

Pour quoi le plan cadastral et à quoi il sert ?

Les plans cadastraux ont joué un rôle majeur en 2000, pendant mes recherches scientifiques et mon travail professionnel, au sein de la DGAM à Deir-Ez-Zor. Ces plans étaient ma fenêtre de lecture pour comprendre comment la ville a été évaluée après 1926. Ce sont aussi des documents historiques principaux car ils présentent clairement l'état architectural et urbain de la ville.

La ville a vécu plusieurs événements historiques qui étaient des points de trajectoires très dangereux, le plus remarquable s'est déroulé en 1968. La vieille ville a été détruite presque complètement en faveur d'un grand projet d'aménagement local et il ne reste plus que quelques bâtiments épars.

Grâce aux plans cadastraux, et à d'autres analyses, j'ai réussi à définir une liste de monuments. Ces derniers dataient de l'époque ottomane et sont situés principalement aux deux extrémités de la rue AL-Jiser dans le centre ville.

C'est pour cela que, entre 2000 et 2001, j'ai fait le pari de mobiliser la DGAM, dans un premier temps, pour valoriser les bâtiments restants et pour conserver ce qui reste des monuments dans la ville. Cette démarche a pris plusieurs formes. j'ai engagé la DGAM dans la valorisation de ces bâtiments en vue de les enregistrer sur la liste du patrimoine national afin de les préserver pour les restaurer plus tard. Ce travail d'enregistrement de la plupart des monuments a pris une année.

Aujourd'hui, la situation actuelle de ces monuments exceptionnels est devenue plus compliquée car, à partir de 2012, la ville a été lourdement bombardée et plus particulièrement pendant le mois de novembre 2017. Quarante pour cent de la ville moderne est en ruines, et la démolition massive des bâtiments historiques a généré de lourds dégâts. Nous regrettons aujourd'hui la destruction de plusieurs bâtiments appartenant à notre liste de 2001 et constatons que ces pertes ne pourront pas être compensées si nous ne nous mobilisons rapidement pour sauver ce qui peut l'être et pour réparer les dégâts causés par la guerre.

C'est pourquoi, je voudrais demander, dans cette quête, aux organismes et institutions scientifiques de tout tenter pour sauver ce qu'il reste des monuments historiques de cette ville en deuil car cette disparition de chacun des éléments de notre patrimoine est aussi une grande perte pour le monde. Si la communauté internationale n'a rien pu faire pour secourir les habitants de Deir-Ez-Zor pendant les six dernières années, nous pouvons essayer ensemble de sauver ce qu'il reste du patrimoine afin de construire un avenir au bénéfice de tous.

BIO

Née le 9 avril 1976, à Deir Ez-Zor en Syrie,

Architecte diplômée de l'école d'architecture d'Alep en 2000, spécialisée dans les théories et l'histoire de l'architecture en 2001. J'ai deux masters en restauration du patrimoine architectural, Master professionnel en 2005 de l'école de Chaillot Paris et de l'école nationale supérieure d'architecture de Damas, Master de recherche en 2008 de l'école nationale supérieure d'architecture d'Alep, actuellement doctorante au sein de l'Université Sorbonne Paris1 sous la supervision du professeur Pascal Butterlin.

Deux Bourses d'excellence du Ministère de l'Éducation Supérieure de Syrie entre (2003-2007) et (2009-20013). Entre 2000 et 2009, architecte salariée dans les bureaux de département des travaux de restauration de DGAM en Syrie, et en 2011 j'ai collaboré avec l'agence de AS-Architecture studio pour travailler au projet de réhabilitation de radio France à Paris.

J'ai travaillé sur plusieurs sujets de recherche (les possibilités de restauration la port de Palmyre au site de Doura-Europos en 2004, l'évaluation de l'état actuel du Qala'at Al-Rahba en 2005, les problématiques des travaux de restauration des monuments historique en Syrie en 2008), j'ai aussi publié de nombreuses recherches scientifiques de restauration dans la revue de recherche de l'Université d'Alep-Syrie.

J'ai aussi participé à la conférence internationale sur l'enracinement des villes islamiques, à l'école d'architecture de Damas en 2007. En 2014, dans le cadre du projet de le UNESCO, j'ai participé à la réunion internationale d'experts sur le thème de Ralliement de communauté internationale pour sauvegarder le patrimoine culturel Syrien.

Urban development strategies for heritage sites - Example Aleppo

Annette Gangler (Universität Stuttgart)

BIO

Dr. Anette Gangler, a private architect and urban planner, holds a master's degree and Ph.D. from University of Stuttgart. She has many years of professional experience in town, urban and regional planning in in Germany and in the Arab World. In the Middle East she implemented numerous urban development and rehabilitation projects as for example the interdisciplinary «Rehabilitation Project for the Historic City of Aleppo / Syria». She teaches Urban Planning at the Institute of International Urbanism of the University of Stuttgart. She has published several books and numerous articles on Oriental cities. She is a co-founder and chairmen of the association "Friends of the Old City of Aleppo".

The Alepoo Bazar 3D-model project

Anne Mollenhauer (German Archaeological Institute, Berlin)

ABSTRACT

In 1989 the old city of Aleppo was declared world heritage. Since 2012 Aleppo became one of the hotspots of the armed conflict in Syria and a great number of historical buildings were damaged or destroyed.

The project presented here is one of the projects the umbrella of "Stunde Null- a future for the time after the crisis," an initiative of the Archaeological Heritage Network (ArcHerNet), a network of German Institutions, concerned with the preservation of archaeological heritage.

It aims at creating a scientifically based 3D model of the bazaar in its condition before the destructions since 2012. The model will be delivered to the very heterogeneous groups of actors involved in decision-making and planning of rehabilitation measures as an instrument that illustrates the monuments of the bazaar and conveys the complexity of its structures.

The 3D model is intended to serve not only as a tool for visualizing and documenting the bazaar but also as an instrument which enables through its development process an exact verification of the available data on individual building areas and their reliability for the reconstruction. It is developed on the basis and evaluation of plans and photos collected from several sources.

Another important goal of the project is capacity building. The creation of the 3D model is combined with the training of Syrian experts and young researchers and the establishment of a network of persons and institutions working on the bazaar.

BIO

Anne Mollenhauer has studied History of Art and Archaeology at the Goethe University of Frankfurt (M.A.) as well as Preservation of Monuments, University of Bamberg.

She holds a PHD on „Residential Central Hall Houses in Bilad ash-Sham in the 19th century“.

She teaches History of Islamic Art and Architecture at the Goethe University of Frankfurt.

Currently she is working as an Architectural Historian and Building Researcher for the German Archaeological Institute and the Technical University of Berlin on projects in Resafa, Erbil and Aleppo as well as in the Museum of Islamic Art in Berlin.

First aid to the Syrian cultural heritage post the conflict

Rim Lababidi (UCL Qatar) [Skype]

ABSTRACT

In the wake of natural and man-made emergencies a Disaster Risk Management Programme, to counteract the impact of these events on the cultural sector of affected communities, has been developed by ICCROM and supported by several other international bodies. The Programme that includes a first-aid response to damaged cultural heritage sites has proven successful when applied in areas affected by natural disasters, such as Nepal after the earthquake that hit the country in 2015.

However, first-aid response has not been applied yet in conflict scenarios. For example, in the case of Syria or Iraq, two countries of great cultural patrimony that suffers a sheer level of damage, most of the cultural initiatives have focused on monitoring and documenting the damage to heritage, giving little attention to the gap separation the conflict from the reconstruction phase, which could lead to irreversible damage to the heritage.

This presentation aims to discuss the intensifying damage to the old city of Aleppo, due to the absence of a first-aid response, after it has been declared a war-free city in December 2016. It also tackles the obstacles hindering the international community from applying the concept of first-aid response to cultural heritage in times of conflict, and it provides few suggestions to reverse the current reality.

BIO

A researcher who investigates the preservation and safeguarding of built heritage in times of peace and crises, with a special emphasis on first aid practices. Rim has been mapping and analyzing the damage to the Syrian heritage, specifically the old city of Aleppo.

Her research interests include broader issues of practices of preservation and valuation of material culture, as applied in the Islamic world, and the compatibility of Western practices with Islamic and local values."

The Destruction of Aleppine Old Houses, al-'Ajami (Wood Painting): Before and After the Damage based on the Work of Aleppo Built Heritage Documentation Project

Rami Alafandi (Syrian Heritage Archive Project, Museum für Islamische Kunst - Berlin)

ABSTRACT

This new project on Aleppo, funded by the Gerda Henkel Stiftung, and directed by the Museum für Islamische Kunst (Staatliche Museen zu Berlin), has been running for three years and started in mid-2017. It is linked to the «Stunde Null, A Future for the Time after the Crisis» initiative.

This project is in continuity with the Syrian Heritage Archive Project (SHAP), founded on its methods and tools for building documentation and damage assessment. In addition, it focuses on the city of Aleppo. This project deals with two separate sub-projects; first, with creating documentations on important historical monuments on the level of architectural detailed assessment, historical information and art-historical valuation, and, second, with creating a 3D model of the Aleppo Bazar area.

In this presented subproject, the buildings are documented by using photographic and drawn material from available sources together where applicable with Syrian colleagues (in Berlin and Aleppo). Secondly, a damage assessment is conducted within a specialized and collaborative database. The intended objective is to clearly share knowledge, methods, and results. Attaining this collaboration will be through several training measures planned by the project in both Beirut and Berlin. In order to standardize information, the project has set up a system of damage assessment, based on the European Norm EN 16096_2012. On its database the project is currently concentrating on Aleppo and the damage of several important monuments.

The data for documenting buildings (architectural plans, photos, etc.) have been provided by several resources such as institutions (DGAM, Syrian Engineer's Syndicate, Aleppo University, and Old City Directorate, beside of the DAI, SHAP) and researchers (e.g. Annalinda Neglia, Jean-Claude David, Stefan Weber, Rami Alafandi, Issam Hajjar and others). The project also consults with experts: Prof. Sakher Olabi (architect and historian), Dr. Stefan Knost (historian), and York Rieffel (German conservator).

This presentation will focus on a showcase examples of an Aleppine houses that contain polychrome wooden paneling (ajami) showing its current state, as well as the methodology of digital documentation, the damage assessment process, and how it will be applied.

BIO

Rami Alafandi is a Syrian archeologist with a master's degree in archaeological restoration from Aleppo University. He is a Ph.D. candidate at International Islamic University Malaysia for a thesis titled: the polychrome wooden paneling (ajami) of the Aleppine houses during the Ottoman period. Alafandi has published several papers in international journals for the destruction of cultural heritage in Syria, particularly on Aleppine Ottoman Houses. Currently, he is working with Aleppo-team of the Syrian Heritage Archive Project at Museum for Islamic art, Berlin.

Le site de Saint-Syméon (Syrie) entre passé, présent et perspectives

Micheline Kurdy (Labex Resmed-Paris)

ABSTRACT

Le massif calcaire de la Syrie du Nord forme une entité paysagère karstique remarquable et un conservatoire archéologique formidable en raison de l'état de ses vestiges remontant à l'antiquité tardive parmi lesquels le sanctuaire de Saint-Syméon constitue une figure historique de première importance. Datant du Ve siècle, ce chantier impérial s'est construit autour de la colonne sur laquelle le saint a vécu plusieurs décennies et devenu un centre de pèlerinage attirant des nombreux pèlerins venant du monde entier. La mission archéologique française travaille sur l'ensemble du site de Qal'at Sem'an et Deir Sem'an depuis 1980 en consacrant un grand volet à l'architecture monumentale. Dans sa nouvelle génération, Les outils numériques ont été un support technique d'une grande valeur et ont permis d'assembler une documentation tridimensionnelle de la quasi-totalité du site tel que son état se présentait avant la guerre.

Depuis 2011, le site de Saint-Syméon est dans la tourmente; malheureusement, il a subi des dégâts à cause des pillages, des bombardements et des sabotages. Malgré l'inaccessibilité au site, la mission poursuit ses études grâce à la sauvegarde numérique réalisée qui constitue un support de travail indispensable. L'objectif de ce projet est de rendre à ce site exceptionnel une accessibilité qui n'est plus, de proposer non pas seulement une reconstruction statique du sanctuaire remontant à l'époque de sa gloire mais aussi un voyage dans le temps avec une visualisation de son état au XIXe siècle, les restaurations opérées au XXe siècle et une analyse des destructions récentes.

BIO

Diplômée en architecture de l'Université de Damas, je me suis spécialisée dans l'application des outils numériques dans les études archéologiques à Marseille au laboratoire CNRS MAP Gamsau en faisant une thèse de doctorat en archéologie en traitant le sujet des apports des techniques numériques dans l'archéologie. Depuis 2008, je fais partie de la mission archéologique française de St-Syméon et je travaille sur les relevés 3D, l'analyse architecturale et la restitution virtuelle sur l'ensemble du site. Mes axes de recherche portent sur l'analyse architecturale et représentation 3D des hypothèses de restitution surtout sur le site de Saint-Syméon mais également sur divers sites au Moyen Orient (Liban, Jordanie et Kurdistan Irakien).